

FREUD à NANCY 1889

Hyppolyte Bernheim(1837-1919) Professeur à la Faculté de médecine de Nancy. En 1888-1889 et en 1902 Freud traduisit deux de ses livres : De la suggestion et de ses applications à la thérapeutique (paru en 1886) et Hypnotisme, suggestion, psychothérapie. Nouvelles études (paru en 1891).

Auguste Ambroise Liébeault (1823-1904) , médecin à Nancy. Il dirigeait avec Bernheim ce que l'on a convenu d'appeler l'Ecole de Nancy, qui axa ses recherches sur la suggestibilité hystérique par l'hypnose et la suggestion.

Le 30 juillet, avant de partir au Congrès à Paris avec LIÉBEAULT et FREUD, Freud vint à Nancy.

Ce congrès c'est celui de l'hypnotisme expérimental et thérapeutique du 8 au 12 août.

Freud pratiquait à l'époque l'hypnose, mais ne parvenait pas à hypnotiser tous ses patients. Une malade (Emmy von N.) notamment était particulièrement résistante, « une hystérique fort distinguée, génialement douée », d'après lui. Vexé par son échec, Freud décida de l'amener avec lui par le train de Vienne à Nancy, pour demander à Bernheim de l'hypnotiser à sa place. Ce qui fut fait, mais Bernheim ne parvint pas non plus à endormir la belle Viennoise. L'histoire ne dit pas si Freud en fut secrètement satisfait, mais Bernheim lui avoua qu'il avait beaucoup plus de succès avec les gens simples, les malades issus du peuple, qu'avec les personnes cultivées et bien éduquées.

Mais l'essentiel du voyage de Freud à Nancy ne se situe pas là. Il rapporte dans *Ma vie et la Psychanalyse*, le principal bénéfice qu'il retira de son contact avec Bernheim : « C'est à Nancy, écrit-il, que je reçus les plus fortes impressions relatives à la possibilité de puissants processus psychiques demeurés cependant cachés à la conscience des hommes ». A quoi faisait-il allusion ? Essentiellement aux suggestions post-hypnotiques que Bernheim pratiquait quotidiennement : il suggérait au patient en état d'hypnose d'accomplir une fois réveillé un acte absurde, comme par exemple de se promener trois fois autour de la salle en tenant à la main un parapluie ouvert. Scénario que ne manquait pas d'accomplir l'hypnotisé. Freud, ébahi devant un tel comportement, ne manqua pas de demander au sujet la raison de cet acte absurde. Celui-ci fut incapable de la lui donner. Ainsi, conclut Freud, « comme les hypnotisés, nous accomplissons des actions dont nous sommes incapables de donner consciemment ces raisons. C'est donc que ces raisons sont inconscientes ».

Freud revint à Vienne avec cette trouvaille et, à partir de là, commença à élaborer la psychanalyse, délaissant de plus en plus la technique hypnotique. On connaît la suite. L'hypnose tomba en désuétude alors que la psychanalyse connut la fortune que l'on sait. Mais l'épisode du voyage de Freud à Nancy a permis à certains de poser cette question provocante : « La psychanalyse est-elle née à Nancy ? ». Je pense qu'il serait présomptueux de répondre par l'affirmative, mais on peut admettre que Nancy fut un jalon important dans l'évolution de la pensée freudienne.

